

03.09.2010, 08:31 - Valais

Actualisé le 06.10.11, 11:42

Une fête pour tout savoir sur les abeilles

MARTIGNY



Jusqu'à dimanche, au Cerm, la manifestation «L'abeille en fête» vous convie à découvrir cet insecte fascinant qu'est l'abeille, ainsi que son rôle dans la nature.

Destinée à mettre en valeur l'apiculture et tous ses dérivés, la manifestation «L'abeille en fête» investit, quatre jours durant, une partie du Cerm. Un comité de douze personnes et plus de 120 bénévoles, tous issus des sociétés d'apiculture de l'Entremont et de Martigny, vous invitent à en savoir plus sur le monde fascinant de l'abeille. Président du comité d'organisation, Michel Rausis rappelle les objectifs principaux de cet événement apicole: «Par le biais de stands, expositions, conférences et autres animations, notre ambition est de faire découvrir l'incroyable diversité et la richesse du monde apicole. Nous visons plusieurs buts, soit aller à la rencontre des consommateurs des produits de la ruche, combler les déficits d'information de ces mêmes consommateurs, notamment en ce qui concerne le rôle de l'abeille dans la nature, susciter des vocations parmi les jeunes et donner une image plus réjouissante de l'apiculture que celle présentée ces deux dernières années.»

Bilan de santé

Parmi les points forts de la fête, on citera le rucher vivant, un concours-dégustation de miels, le film «L'atelier royal» (lire en page 3), une remarquable exposition didactique et interactive baptisée «Secrets d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels» (lire ci-dessous) et une exposition de ruches relookées par vingt artistes. Ces derniers, plus ou moins connus, ont librement décoré une ruche. Des prix seront décernés aux auteurs des oeuvres choisies par un jury d'experts et toutes les ruches seront vendues aux enchères, dimanche après-midi, sur le coup de 15 h 30. «L'abeille en fête», c'est aussi l'occasion d'établir un bilan de santé de l'abeille en Valais et en Suisse. Président de la Société romande d'apiculture (SAR), François Juilland de Sierre nous en dit plus: «Depuis cinq ans, la perte moyenne annuelle des colonies est de l'ordre de 30% en Suisse, un chiffre valable également pour l'ensemble de l'hémisphère Nord. Mais ces pertes sont très variables d'une saison à l'autre, d'un lieu à l'autre. Le problème est que les causes de ce dépérissement demeurent toujours mystérieuses. Des soupçons existent (parasite varroa, traitement des arbres fruitiers avec des pesticides, ondes de téléphonie mobile, étau de pollution générale de l'air...) et font preuve d'études sérieuses, mais aucune raison précise n'a pu être définie à ce jour. Toutefois, grâce à l'engagement et à la motivation des apiculteurs, des sociétés régionales, cantonales et romande, ce dépérissement a pu être compensé par la reconstitution des colonies ou la création de nouvelles colonies. Mais si l'on désire éviter un découragement général, il faudrait que l'on trouve rapidement des

solutions au problème.» En Valais, la situation est toutefois en voie d'amélioration, tant au niveau de la relève, qui pointe le bout de son nez, que de l'état de santé des ruchers en général: «En Suisse, nous devons appliquer les normes européennes, mais nous ne bénéficions d'aucune subvention pour aider l'apiculture. En Valais, la situation est plus réjouissante. Le canton a en effet intégré l'apiculture au service de l'agriculture, ce qui nous permet d'obtenir des subventions pour la formation des jeunes apiculteurs et une modeste aide pour la reconstitution des colonies. Au final, les populations d'abeilles demeurent ainsi stables, ce qui est une bonne chose pour tout le monde.»